

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

23 JANVIER 1997

PROPOSITION DE LOI

**relative à la sécurité sociale
des travailleurs frontaliers**

PROPOSITION DE LOI

**modifiant l'arrêté-loi du
28 décembre 1944 concernant
la sécurité sociale
des travailleurs**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES
AFFAIRES SOCIALES (1)

PAR M. GOUTRY

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Chevalier.

A. — Titulaires :

C.V.P. Mme D'Hondt (G.), MM.
Goutry, Lenssens, Mme Pie-
ters (T.).
P.S. Mme Burgeon, MM. Deli-
zée, Dighneef.
V.L.D. MM. Anthuenis, Chevalier,
Valkeniers.
S.P. MM. Bonte, Vermassen.
P.R.L.- M. Bacquellaine, Mme Her-
zet.
F.D.F. M. Viseur (J.-J.).
P.S.C. M. Van den Eynde.
VI. Blok
Agalev/M. Wauters.
Ecolo

B. — Suppléants :

M. Ansoms, Mmes Creyf, van Kes-
sel, MM. Verherstraeten, Willems.
MM. Dufour, Harmegnies, Mook,
Moriau.
MM. Cortois, De Grauwe, Dewael,
Lano.
MM. Cuyt, Suykens, Verstraeten.
MM. D'hondt (D.), Michel, Waut-
hier.
Mme Cahay-André, M. Fournaux.
Mme Colen, M. Laeremans.
MM. Detienne, Vanoost.

C. — Membre sans voix délibérative :

V.U. Mme Van de Castelee.

Voir :

- 444 - 95 / 96 :

- N° 1 : Proposition de loi de M. Brouns.
- N° 2 et 3 : Amendements.

Voir également :

- N° 5 : Texte adopté par la commission.

- 877 - 96 / 97 :

- N° 1 : Proposition de loi de M. Vermassen et consorts.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

23 JANUARI 1997

WETSVOORSTEL

**betreffende de sociale zekerheid
van grensarbeiders**

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de besluitwet
van 28 december 1944 betreffende
de maatschappelijke zekerheid
der arbeiders**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
SOCIALE ZAKEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER GOUTRY

(1) Samenstelling van de commissie :

Voorzitter : de heer Chevalier.

A. — Vaste leden :

C.V.P. Mevr. D'Hondt (G.), HH.
Goutry, Lenssens, Mevr.
Pieters (T.).
P.S. Mevr. Burgeon, HH. Deli-
zée, Dighneef.
V.L.D. HH. Anthuenis, Chevalier,
Valkeniers.
S.P. HH. Bonte, Vermassen.
P.R.L.- H. Bacquellaine, Mevr. Her-
zet.
F.D.F. H. Viseur (J.-J.).
P.S.C. H. Van den Eynde.
VI. Blok
Agalev/H. Wauters.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers :

H. Ansoms, Mevr. Creyf, Mevr. van
Kessel, HH. Verherstraeten, Wil-
lems.
HH. Dufour, Harmegnies, Mook,
Moriau.
HH. Cortois, De Grauwe, Dewael,
Lano.
HH. Cuyt, Suykens, Verstraeten.
HH. D'hondt (D.), Michel, Wauthier.
Mevr. Cahay-André, H. Fournaux.
Mevr. Colen, H. Laeremans.
HH. Detienne, Vanoost.

C. — Niet-stemgerechtigd lid :

V.U. Mevr. Van de Castelee.

Zie :

- 444 - 95 / 96 :

- N° 1 : Wetsvoorstel van de heer Brouns.
- N° 2 et 3 : Amendementen.

Zie ook :

- N° 5 : Tekst aangenomen door de commissie.

- 877 - 96 / 97 :

- N° 1 : Wetsvoorstel van de heer Vermassen c.s.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi au cours de sa réunion du 15 janvier 1996.

I. — PROCEDURE

Sur proposition du Président et avec l'accord de leurs auteurs respectifs, la commission décide de joindre l'examen des deux textes proposés.

Après un échange de vues entre *MM. Lenssens, Brouns, Vermassen, Mme D'hondt, MM. Anthuenis, Wauters et Geraerts*, la commission décide, sur proposition du Président, de prendre comme base de la discussion des articles, le texte de la proposition n° 444/1 de *M. Brouns. MM. Vermassen, Anthuenis et Wauters* souscrivent à ce texte.

II. — EXPOSE INTRODUCTIF DE L'AUTEUR DE LA PROPOSITION N° 444/1

M. Brouns indique que le texte proposé vise à allouer aux travailleurs frontaliers belges occupés aux Pays-Bas, à dater du 1^{er} janvier 1994, une indemnité destinée à compenser la perte de rémunération résultant de la révision, à cette même date, du régime fiscal des cotisations de sécurité sociale aux Pays-Bas.

Aux Pays-Bas, la loi Oort, entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1994, a porté les cotisations de sécurité sociale de 25,4 % à 31,2 % et diminué proportionnellement le taux d'imposition.

Les travailleurs frontaliers de nationalité belge résidant en Belgique mais travaillant aux Pays-Bas versent des cotisations de sécurité sociale aux Pays-Bas mais ne peuvent toutefois bénéficier de la compensation fiscale octroyée par la loi néerlandaise étant donné qu'en vertu des conventions bilatérales d'imposition, les travailleurs frontaliers sont imposés dans l'Etat de résidence.

Cette modification législative néerlandaise a entraîné une baisse considérable du pouvoir d'achat du travailleur frontalier belge employé aux Pays-Bas, comme le démontre le tableau comparatif suivant (rémunérations nettes moyennes) :

	Travailleur frontalier belge employé aux Pays-Bas	Travailleur néerlandais employé aux Pays-Bas	Travailleur belge employé en Belgique
1988	30 631 fr.	34 025 fr.	34 000 fr.
1997	33 513 fr.	39 095 fr.	35 984 fr.

Par le biais d'un projet d'arrêté d'exécution de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne, le gou-

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergadering van 15 januari 1996.

I. — PROCEDURE

Op voorstel van de voorzitter en met de instemming van de respectieve indieners, beslist de commissie de twee voorgestelde teksten samen te bespreken.

Na een gedachtenwisseling tussen *de heren Lenssens, Brouns, Vermassen, mevrouw D'Hondt, de heren Anthuenis, Wauters en Geraerts*, beslist de commissie op voorstel van de voorzitter de tekst van voorstel nr. 444/1 van *de heer Brouns* als basis te nemen voor de artikelsgewijze bespreking. *De heren Vermassen, Anthuenis en Wauters* sluiten zich bij die tekst aan.

II. — INLEIDING DOOR DE INDIENER VAN VOORSTEL Nr. 444/1

De heer Brouns stipt aan dat de voorgestelde tekst ertoe strekt de Belgische grensarbeiders die in Nederland werken vanaf 1 januari 1994 een vergoeding uit te betalen ter compensatie van het loonverlies dat het gevolg is van een herziening, op die datum, van het belastingstelsel en de sociale-zekerheidsbijdragen in Nederland.

Door de Nederlandse wet-Oort, die in werking trad op 1 januari 1994, werden de premies volksverzekering opgetrokken van 25,4 % tot 31,2 %, en werden de belastingtarieven evenredig verlaagd.

De grensarbeiders die de Belgische nationaliteit hebben en in België verblijven maar in Nederland werken, betalen in Nederland de premies voor de volksverzekering, maar komen niet in aanmerking voor de belastingcompensatie die door de Nederlandse wet wordt toegekend, aangezien de grensarbeiders ingevolge bilaterale belastingovereenkomsten worden belast in het land waar ze verblijven.

Die wijziging in de Nederlandse wet heeft de koopkracht van de Belgische grensarbeider die in Nederland werkt aanzienlijk aangetast. Dat blijkt trouwens uit de vergelijkende tabel hieronder (gemiddelde netto vergoedingen) :

	Belgische grensarbeider die in Nederland werkt	Nederlandse werknemer die in Nederland werkt	Belgische werknemer die in België werkt
1988	30 631 fr.	34 025 fr.	34 000 fr.
1997	33 513 fr.	39 095 fr.	35 984 fr.

De federale regering was van plan de betrokken grensarbeiders maandelijks een bruto-vergoeding van 2.000 fr. toe te kennen om dat verschil in verloning weg te werken. Ze zou dat doen krachtens een

vernement fédéral entendait, afin de remédier à cette distorsion de rémunération, accorder une indemnité brute de 2 000 fr. par mois aux travailleurs frontaliers concernés.

Le Conseil d'Etat a toutefois rendu un avis négatif sur ce projet d'arrêté royal, au motif que son fondement juridique ne pouvait résider dans la loi précitée, étant donné que celle-ci tend à la maîtrise des dépenses et non à l'octroi d'une indemnité spécifique.

Le dépôt du texte proposé était dès lors indiqué.

L'auteur indique que celui-ci est amendé afin notamment de se conformer au projet d'arrêté royal précité.

Le texte proposé vise dès lors à octroyer une nouvelle mission à l'Office national de l'Emploi, qui consisterait à payer aux travailleurs frontaliers occupés aux Pays-Bas, avec l'aide des organismes créés ou à créer à cette fin, une indemnité destinée à compenser les effets de la révision du régime fiscal et des cotisations de sécurité sociale, intervenue aux Pays-Bas le 1^{er} janvier 1994, et ce jusqu'au moment où la perte de rémunération sera compensée par l'Etat où l'activité est exercée.

III. — EXPOSE INTRODUCTIF DE L'AUTEUR DE LA PROPOSITION N° 877/1

M. Vermassen indique que le texte proposé vise à assurer aux travailleurs frontaliers belges occupés aux Pays-Bas le paiement d'une indemnité de 2 000 francs bruts par mois, destinée à compenser la perte de rémunération que subissent ces travailleurs par rapport aux travailleurs résidant aux Pays-Bas, en raison du mode de calcul de retenues de sécurité sociale sur le salaire.

Le dépôt du texte proposé s'imposait pour les mêmes motifs que ceux inhérents au dépôt de la proposition n° 444/1, à savoir notamment l'avis négatif du Conseil d'Etat sur un projet d'arrêté royal d'exécution de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne.

Contrairement à la proposition n° 444/1, le texte proposé ne prévoit pas d'effet rétroactif au 1^{er} janvier 1994 à l'octroi de l'indemnité précitée, ce qui paraît plus réaliste selon l'auteur.

L'orateur annonce par ailleurs le dépôt d'un amendement à sa proposition, qui, d'une part, autorise les organismes de paiement des allocations de chômage,

ontwerp van koninklijk besluit tot uitvoering van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie.

De Raad van State heeft met betrekking tot dat ontwerp van koninklijk besluit evenwel een negatief advies uitgebracht omdat voornoemde wet geen wettelijke grondslag kon vormen voor een dergelijk koninklijk besluit. Die wet strekt immers tot beheersing van de uitgaven, niet tot toekenning van een specifieke vergoeding.

Een en ander rechtvaardigde derhalve de indiening van deze tekst.

De indiener stipt aan dat dit voorstel werd geamendeerd, met name om het in overeenstemming te brengen met het voornoemde ontwerp van koninklijk besluit.

De ter tafel liggende tekst beoogt derhalve de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening een nieuwe taak op te dragen. De RVA zou met name aan de in Nederland werkende grensarbeiders een compenserende vergoeding uitkeren, via de daartoe opgerichte of op te richten instellingen; die vergoeding vloeit voort uit de op 1 januari 1994 ingetreden herziening van het belastingstelsel en de sociale-zekerheidsbijdragen in Nederland. Die vergoeding zal worden uitgekeerd tot wanneer het loonverlies wordt gecompenseerd door de Staat waar de arbeid wordt geleverd.

III. — INLEIDING DOOR DE INDIENER VAN WETSVOORSTEL Nr. 877/1

De heer Vermassen stelt dat de in Nederland werkende Belgische grensarbeiders op grond van de voorgestelde tekst zullen worden verzekerd van de uitbetaling van een bruto-vergoeding van 2 000 fr. per maand. Dat bedrag is een compensatie voor het inkomensverlies dat deze werknemers lijden ten opzichte van de in Nederland wonende werknemers, ingevolge de berekeningswijze van de sociale-zekerheidsbijdragen op het loon.

De achterliggende reden voor de indiening van deze tekst is dezelfde als voor de indiening van wetsvoorstel nr. 444/1, met name het negatief advies dat de Raad van State heeft uitgebracht met betrekking tot een ontwerp van koninklijk besluit tot uitvoering van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie.

In tegenstelling tot wetsvoorstel nr. 444/1 bepaalt dit voorstel evenwel niet dat voormelde vergoeding met terugwerkende kracht (vanaf 1 januari 1994) moet worden toegekend. Volgens de indiener lijkt dat een realistischer uitgangspunt.

De spreker kondigt overigens aan dat op zijn wetsvoorstel een amendement zal worden ingediend om de instellingen die de werkloosheidsvergoedingen

à allouer l'indemnité compensatoire et d'autre part, tend à ne plus attribuer un montant déterminé à cette même indemnité, de manière à permettre au Roi de fixer ce montant et de l'adapter par la suite si les circonstances l'exigent. Le risque est en effet réel que d'autres mesures soient prises à l'avenir, notamment en matière de sécurité sociale, ce qui nécessiterait la modification du montant de l'indemnité compensatoire.

Enfin, à la différence de la proposition n° 444/1, le texte proposé vise à assimiler l'indemnité compensatoire à des allocations de chômage pour ce qui concerne leur assujettissement à l'impôt.

IV. — DISCUSSION GENERALE

La ministre de l'Emploi et du Travail souscrit au texte proposé, tel qu'amendé, à la condition qu'il soit entièrement conforme au projet d'arrêté royal d'exécution de la loi du 26 juillet 1996 assurant la viabilité des régimes légaux des pensions et visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne.

Ce projet d'arrêté royal, approuvé en Conseil des ministres, avait fait l'objet d'un avis négatif de la part du Conseil d'Etat pour le motif qu'il ne pouvait trouver son fondement juridique dans la loi du 26 juillet 1996 précitée. Un texte de loi s'imposait donc sur le plan légistique.

La ministre souscrit également à l'octroi, aux organismes de paiement des allocations de chômage, de la faculté d'allouer les indemnités compensatoires aux travailleurs frontaliers belges occupés aux Pays-Bas.

Ces organismes de paiement allouent au demeurant déjà aux travailleurs frontaliers occupés en France une indemnité destinée à compenser la perte de rémunération résultant des fluctuations du taux de change des monnaies belge et française.

Enfin, la ministre préfère également conférer au Roi, plutôt qu'au législateur, la faculté de fixer le montant de l'indemnité compensatoire; cette solution présentant le mérite de la souplesse.

M. Geraerts se réjouit qu'une ouverture ait été enfin effectuée en faveur des travailleurs frontaliers.

Le problème de la perte de rémunération dans le chef des travailleurs frontaliers belges occupés aux Pays-Bas, en raison de la révision du régime fiscal et des cotisations de sécurité sociale aux Pays-Bas existe depuis bien avant 1994.

Il touche essentiellement les habitants de la province du Limbourg.

Les autorités néerlandaises bénéficient de quelque 600 millions de francs par an grâce à ces mesures fiscales et de sécurité sociale touchant les travailleurs frontaliers belges.

uitbetalen toe te staan de compenserende vergoeding uit te keren. Voorts bepaalt het amendement niet langer een vast bedrag voor die vergoeding; zo wordt de Koning gemachtigd dat bedrag vast te stellen en het later, indien de omstandigheden zulks vereisen, aan te passen. Het is immers niet denkbeeldig dat in de toekomst andere maatregelen zullen worden genomen, met name op het stuk van de sociale zekerheid, hetgeen een bijstelling van het bedrag van de compenserende vergoeding vereist.

Tot slot beoogt de ter tafel liggende tekst, in tegenstelling tot wetsvoorstel nr. 444/1, de compenserende vergoeding een zelfde fiscale behandeling te geven als de werkloosheidsuitkeringen.

IV. — ALGEMENE BESPREKING

De minister van Tewerkstelling en Arbeid onderschrijft de voorgestelde, aldus geamendeerde tekst op voorwaarde dat hij volledig overeenstemt met het ontwerp van koninklijk besluit tot uitvoering van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie.

Over dit in de Ministerraad goedgekeurd ontwerp van koninklijk besluit heeft de Raad van State een negatief advies uitgebracht : de Raad voerde aan dat de voormelde wet van 26 juli 1996 geen rechtsgrond kon bieden voor dat ontwerp. Wetgevingstechnisch was dus een nieuwe wettekst nodig.

De minister stemt er ook mee in de instellingen die zorgen voor de uitbetaling van de werkloosheidsuitkeringen de mogelijkheid te bieden de compenserende vergoedingen uit te keren aan de Belgische grensarbeiders die in Nederland werken.

Die uitbetalingsinstellingen kennen aan Belgische grensarbeiders in Frankrijk reeds een vergoeding toe, ter compensatie van het loonverlies ingevolge wisselkoersschommelingen tussen de Belgische en de Franse frank.

Ten slotte zou de minister de bevoegdheid om dat compenserend bedrag vast te leggen, liever aan de Koning willen overlaten veeleer dan aan de wetgever. Die oplossing biedt het voordeel van een grotere soepelheid.

De heer Geraerts verheugt zich erover dat eindelijk een oplossing in zicht is voor de grensarbeiders.

Het probleem van het loonverlies voor Belgische grensarbeiders in Nederland als gevolg van een herziening van het belastingstelsel en van de sociale-zekerheidsbijdragen in Nederland dateert al van vóór 1994.

Dat probleem treft in hoofdzaak de Limburgers.

Dankzij die maatregelen inzake sociale zekerheid en fiscaliteit die op de Belgische grensarbeiders van toepassing zijn, rijft de Nederlandse overheid jaarlijks zo'n 600 miljoen frank binnen.

L'orateur estime que le texte proposé constitue une solution provisoire au problème évoqué et il espère que le gouvernement belge pourra totalement compenser, par le biais de conventions bilatérales avec les Pays-Bas, les pertes de rémunération subies par les travailleurs frontaliers.

M. Bacquelaine estime que le problème de la perte de rémunération dans le chef des travailleurs frontaliers devrait idéalement se régler par des négociations entre le gouvernement belge et les gouvernements des Etats voisins.

D'autre part, le problème évoqué ne se réduit pas aux travailleurs frontaliers occupés aux Pays-Bas mais il concerne l'ensemble des travailleurs frontaliers belges. Un certain parallélisme dans le traitement des différents travailleurs frontaliers est donc souhaitable.

Enfin, une réduction du taux d'impôt pour tous les ressortissants belges serait à même d'éviter la discrimination des travailleurs frontaliers belges résultant d'un taux d'imposition plus bas pratiqué par l'Etat néerlandais.

Mme Dhondt reconnaît que les travailleurs frontaliers belges occupés aux Pays-Bas ne sont pas les seuls à connaître des problèmes de perte de rémunération. Toutefois, les problèmes que connaissent l'ensemble des travailleurs frontaliers belges occupés dans les différents Etats voisins sont de diverses natures.

L'Etat néerlandais est ainsi le seul Etat voisin à avoir :

- augmenté, en vue de réduire le coût du travail, les cotisations sociales dues par les travailleurs sur leur salaire (« premies volksverzekering ») tout en diminuant, dans les mêmes proportions les taux d'imposition applicables aux travailleurs néerlandais;

- réduit les prestations familiales et même supprimé celles-ci à partir de l'âge de 18 ans.

Cette réduction d'impôt ne bénéficie toutefois pas aux travailleurs belges occupés aux Pays-Bas en raison du principe de l'imposition dans l'Etat de résidence. On se trouve donc en l'occurrence confronté à un problème spécifique qui nécessite une solution législative appropriée.

M. Delizée se déclare favorable au texte proposé. Les travailleurs frontaliers belges occupés aux Pays-Bas connaissent effectivement un problème de perte de rémunération.

Cela étant, la problématique de l'ensemble des travailleurs frontaliers belges doit être rencontrée car les évolutions des politiques fiscale et sociale pratiquées par les Etats voisins peuvent, le cas échéant, générer des pertes de rémunération dans le chef des travailleurs frontaliers belges.

L'orateur souligne par ailleurs la nécessité de veiller à ce qu'il n'y ait pas de discrimination par rapport à des travailleurs frontaliers exerçant leur activité dans des Etats autres que les Pays-Bas.

De spreker is van oordeel dat de voorgestelde tekst slechts een voorlopige oplossing voor het aangekaarte probleem biedt. Hij spreekt de hoop uit dat de Belgische regering, via bilaterale overeenkomsten met Nederland, het door de grensarbeiders geleden loonverlies integraal zal kunnen wegwerken.

De heer Bacquelaine is van oordeel dat overleg tussen de Belgische regering en de regeringen van de ons omringende landen de ideale manier is om definitief komaf te maken met het probleem van het door grensarbeiders geleden loonverlies.

Anderzijds beperkt het hier besproken vraagstuk zich niet tot de grensarbeiders die in Nederland werken. Alle Belgische grensarbeiders worden ermee geconfronteerd. Het is bijgevolg wenselijk dat er een parallellisme komt in de behandeling van de verschillende categorieën van grensarbeiders.

Een vermindering van het voor alle Belgische ingezetenen geldende belastingtarief teneinde de discriminatie van de grensarbeiders ingevolge een lager belastingpercentage in Nederland te voorkomen, zou een oplossing zijn.

Mevrouw D'Hondt geeft toe dat de Belgische grensarbeiders die in Nederland werken niet de enige zijn die problemen hebben ingevolge loonverlies. De Belgische grensarbeiders worden evenwel geconfronteerd met uiteenlopende problemen, afhankelijk van het land waar ze werken.

Zo is de Nederlandse Staat het enige buurland dat :

- om de arbeidskosten te doen dalen, de door de werknemers op hun loon te betalen sociale bijdragen, namelijk de « premies volksverzekering », opgetrokken heeft maar terzelfder tijd de belastingtarieven voor de Nederlandse belastingplichtige werknemers evenredig heeft verlaagd;

- de bedragen van de gezinsbijslagen heeft verminderd en zelfs die gezinsbijslagen heeft afgeschaft vanaf de leeftijd van 18 jaar.

De Belgische grensarbeiders die in Nederland wonen, komen voor die belastingvermindering evenwel niet in aanmerking. De ingezetenen worden namelijk belast in het land waar ze hun woonplaats hebben. In dit geval worden we dus geconfronteerd met een specifiek probleem, waarvoor een aangepaste oplossing in een wet moet worden gegoten.

De heer Delizée sluit zich bij de voorgestelde tekst aan. De Belgische grensarbeiders die in Nederland werken, hebben inderdaad een probleem omdat ze een deel van hun verloning verliezen.

Daarom moet een oplossing worden gevonden voor dit knelpunt, waar alle Belgische grensarbeiders mee kampen. De ontwikkelingen van het fiscaal en het sociaal beleid van de buurlanden kunnen immers aanleiding geven tot een loonverlies voor de Belgische grensarbeiders.

De spreker stipt trouwens aan dat er moet op worden toegezien dat de Belgische grensarbeiders die in andere landen dan Nederland werken, ter zake niet worden gediscrimineerd.

Enfin, l'intervenant se demande ce qui pourrait inciter un Etat à procéder à une compensation en faveur de travailleurs ne résidant pas sur son territoire.

Mme Cahay-André se réjouit qu'une solution soit apportée au problème des travailleurs frontaliers belges occupés aux Pays-Bas. Toutefois ceci ne doit pas dispenser d'examiner à l'avenir les problèmes de perte de rémunération rencontrés par les travailleurs frontaliers occupés dans d'autres Etats voisins.

V. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Art. 1

Cet article n'appelle pas d'observations et est adopté à l'unanimité.

Art. 2

L'amendement n° 2 (Doc. n° 444/2) de *M. Brouns*, auquel se rallient *MM. Vermassen, Anthuenis* et *Wauters*, vise à assimiler l'indemnité compensatoire des travailleurs frontaliers à des allocations de chômage.

L'amendement n° 4 (Doc. n° 444/2) du même auteur, auquel souscrivent *MM. Vermassen, Anthuenis* et *Wauters*, vise, au début du texte proposé, à remplacer la lettre « m » par la lettre « n ».

Il est renvoyé aux justifications écrites des amendements.

*
* *

L'amendement n° 2 de *M. Brouns* est adopté par 12 voix et une abstention.

L'amendement n° 4 de *M. Brouns* est adopté par le même vote.

L'article 2, ainsi amendé, est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 3

L'amendement n° 1 (Doc. n° 444/2) de *M. Brouns*, auquel se rallient *MM. Vermassen, Anthuenis* et *Wauters*, vise à supprimer la disposition proposée.

Il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 3 (Doc. n° 444/2) de *M. Brouns*, auquel souscrivent *MM. Vermassen, Anthuenis* et *Wauters*, vise à remplacer la disposition proposée par une disposition précisant que l'indemnité compensatoire est assimilée à une allocation de chômage pour

Tot slot vraagt de spreker zich af hoe een Staat ertoe zou kunnen worden aangezet om de werknemers die niet op zijn grondgebied verblijven, een compensatie toe te kennen.

Mevrouw Cahay-André verheugt zich erover dat er een oplossing komt voor het probleem van de Belgische grensarbeiders die in Nederland werken. Dat mag er evenwel niet toe leiden dat de moeilijkheden van grensarbeiders die in andere buurlanden werken en daar loonverlies lijden, in de toekomst worden genegeerd.

V. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Art. 1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Amendement nr. 2 (Stuk nr. 444/2) van *de heer Brouns*, waar *de heren Vermassen, Anthuenis* en *Wauters* zich bij aansluiten, strekt ertoe de compenserende vergoeding voor grensarbeiders gelijk te stellen met de werkloosheidsuitkeringen.

Amendement nr. 4 (Stuk nr. 444/2) van *dezelfde indiener*, waar *de heren Vermassen, Anthuenis* en *Wauters* zich bij aansluiten, beoogt de vervanging van de letter « m » door de letter « n » in limine van de voorgestelde tekst.

Ter zake wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoordingen van de amendementen.

*
* *

Amendement nr. 2 van *de heer Brouns* wordt aangenomen met 12 stemmen en één onthouding.

Amendement nr. 4 wordt aangenomen met dezelfde stemuitslag.

Het aldus geamendeerde artikel 2 wordt aangenomen met 11 stemmen en één onthouding.

Art. 3

Amendement nr. 1 (Stuk nr. 444/2) van *de heer Brouns*, waar *de heren Vermassen, Anthuenis* en *Wauters* zich bij aansluiten, beoogt de weglating van de voorgestelde bepaling.

Ter zake wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording van het amendement.

Amendement nr. 3 (Stuk nr. 444/2) van *de heer Brouns*, waar *de heren Vermassen, Anthuenis* en *Wauters* zich bij aansluiten, beoogt de vervanging van de voorgestelde bepaling door een bepaling die preciseert dat wat het toezicht betreft, de compense-

ce qui concerne le contrôle de la réglementation du chômage.

*
* *

L'amendement n° 1 de *M. Brouns* devient sans objet par l'adoption de *l'amendement n° 3* du même auteur et par conséquent l'article 3 est adopté par 11 voix et une abstention.

*
* *

L'ensemble du texte de la proposition, ainsi amendé, tel qu'il figure au Doc. n° 444/5, est adopté par 11 voix et une abstention.

La proposition de loi jointe n° 877/1 devient par conséquent sans objet.

Le rapporteur,

M. GOUTRY

Le Président

M. CHEVALIER

rende vergoeding wordt gelijkgesteld met een werkloosheidsuitkering.

*
* *

Amendement nr. 1 van *de heer Brouns* wordt zonder voorwerp door de aanneming van *amendement nr. 3* van dezelfde indiener en bijgevolg wordt artikel 3 aangenomen met 11 stemmen en één onthouding.

*
* *

Het gehele aldus geamendeerde voorstel, zoals dat is opgenomen in Stuk nr. 444/5, wordt aangenomen met 11 stemmen en één onthouding.

Het toegevoegde wetsvoorstel nr. 877/1 komt bijgevolg te vervallen.

De rapporteur,

L. GOUTRY

De voorzitter,

P. CHEVALIER